

bouquins avec un tel amour, vous dispersez les volumes avec un désordre si bien ordonné, que nous ne nous lassons pas de regarder vos petites scènes de bibliophagie. Mais bien que les *rats* en soient absents, nous admirons aussi vos autres scènes..... »

M. Chevrier pouvait se reposer et briser son burin après ces deux belles séries d'eaux-fortes ; mais il ne connaît pas le repos. Son ardente imagination est toujours en feu, — sa main ne se lasse jamais, et en ce moment il continue une série de vues du vieux Chalon, qu'on s'est trop hâté de démolir et du Chalon moderne. Plus de trente planches sont déjà achevées ; et combien n'y en ajoutera-t-il pas encore ?

Il est aussi l'auteur de quelques planches d'un livre qui a pour titre : *les Français peints par eux-mêmes*.

Vous parlerai-je enfin, Messieurs, du cabinet de M. Jules Chevrier ? Il est facile d'en créer, avec de l'argent, et avec beaucoup d'argent même ; depuis que le *bibelot* a acquis une si grande valeur vénale, on se procure beaucoup de belles choses. Mais souvent le goût en est absent ; — le goût est chose si rare ! Tandis que si vous parcourez le cabinet de M. Chevrier, vous voyez, de prime abord, que vous êtes chez un vrai connaisseur, chez un habile artiste et chez un savant. Tout est choisi avec un soin parfait ; l'art de toutes les époques y est savamment représenté et tout est du style le plus pur.

Vous citerai-je ses trésors ? — Parmi les pièces de premier ordre, nous trouvons une *coupe romaine en verre* de couleur de cornaline, trouvée dans la Saône. — Un *simpulum cylindrique*. — Un vase en bronze (alabastron) incrusté d'argent et de cuir rouge. Un vase de bronze ciselé (corinthien) ; un bidon en fer avec des mascarons en bronze ; — de nombreuses statuettes dont un *Bacchus pudique*, à la feuille de vigne ; — une *Vénus* à la feuille de vigne ; — diverses ba-